ture devient une industrie, elle se transforme peu à peu en une branche de l'économie qui produit des marchandises. La division du travail dans l'agriculture, qui s'opère d'après les régions géographiques et les produits (céréales, bétail, etc.), donne lieu à des échanges, non seulement entre l'industrie et l'agriculture, mais encore entre les diverses branches de l'économie rurale. La spécialisation de l'agriculture commerciale s'accroît dans tous les pays capitalistes et dans le monde entier par suite de la division internationale du travail. Elle apparaît nettement en Russie vers 1880—1890.

L'extension de l'industrie attire la population rurale vers les villes. La population d'un pays avec une économie commerciale peu développée est presque exclusivement agricole. Les masses paysannes travaillent elles-mêmes les produits de l'agriculture, l'échange et la circulation des richesses font défaut. Le développement de l'économie commerciale entraîne dans son orbite des foules de plus en plus considérables. « Il est de la nature de la production capitaliste de pousser continuellement à la diminution de la population agricole relativement à la population qui ne cultive pas la terre, étant donné que dans l'industrie (dans le sens étroit du mot) la diminution progressive du capital variable relativement au capital constant est toujours accompagnée d'une augmentation absolue du capital variable, tandis que dans l'agriculture le capital variable nécessaire pour l'exploitation d'une terre déterminée diminue d'une manière absolue, à moins qu'il ne s'agisse de la culture de terres nouvelles, ce qui suppose un accroissement encore plus grand de la population non agricole¹⁾ ». Mais ce phénomène porte un caractère particulier en Russie: dans l'immense majorité des cas les paysans qui s'en vont habiter en ville ne rompent pas leurs attaches avec le village et l'agriculture. Le déplacement des cultivateurs à la ville ou à la fabrique n'entraîne pas pour eux un changement définitif de domicile et de profession. A l'encontre de ce qui se passe en Europe occidentale, les ouvriers russes sont pour une bonne part des paysans qui ne se laissent absorber que lentement par l'industrie. Dans les régions où le

¹⁾ K. Marx, *Le Capital*, L. III, 2, p. 217.